



Soyez les bienvenus à l'Église protestante unie du Saint-Esprit

L'histoire du temple

Deux célèbres personnalités luthériennes du Second Empire ont présidé à la construction du temple du Saint-Esprit : le Baron Georges-Eugène Haussmann, alors préfet de Paris, et Victor Baltard, architecte et directeur des travaux de la Ville de Paris.

Le projet d'édification d'un temple protestant s'inscrit dans la seconde phase de transformation de Paris et fut confié à Victor Baltard, architecte des Halles et de l'église Saint-Augustin. Les réticences de l'impératrice Eugénie, pour implanter ce temple sur la nouvelle place Saint Augustin, auraient conduit le Baron Haussmann à en décider, en 1862, l'édification rue Roquépine. L'impératrice Eugénie aurait également demandé une façade neutre, de caractère plus laïque que religieux, empêchant Victor Baltard de réaliser son projet originel.

Les travaux furent exécutés de 1863 à 1865, sous la direction de Théodore Ballu, architecte de l'église de la Trinité. Le plan octogonal du temple et le campanile s'inspirent de ceux du temple de Nérac (Lot-et-Garonne), reconstruit de 1852 à 1858 sous l'égide du Baron Haussmann (alors préfet de la Gironde) et sur des plans de Victor Baltard, d'après ceux du Grand temple de La Rochelle (1603-1685).

Le culte de dédicace du temple fut célébré le 3 décembre 1865. C'est dans ce lieu que François Guizot présida, en juin 1872, le Synode général des Églises réformées de France, premier officiellement autorisé depuis celui de 1659.

En plus du temple et d'une chapelle ornée de vitraux, l'édifice inclut une école, les logements des instituteurs et du gardien, un grand presbytère et des salles de réunion. En verre blanc à l'origine et remplacée en 1905 par un vitrail coloré, conçu à l'initiative de l'architecte Charles Letrosne, la grande verrière apporte une luminosité remarquable à l'intérieur du temple.

L'orgue Cavaillé-Coll du temple du Saint-Esprit



Cet orgue bénéficie d'une acoustique exceptionnelle. Il est connu dans le monde entier comme un modèle d'instrument français dont la richesse, la subtilité et la perfection exemplaire des timbres lui donnent, malgré sa taille relativement modeste, les caractéristiques

essentielles des grands chefs-d'œuvre symphoniques de Cavaillé-Coll et en font le véhicule idéal pour tout un répertoire autour de 1900 (entre autres Franck, Widor, Vierne, Dupré).

L'orgue, inauguré en décembre 1865, est l'œuvre du facteur d'orgue Merklin-Schütze et compte 10 jeux sur deux claviers dont un récit commençant au deuxième ut et un pédalier court en tirasse. En 1899, cet orgue historique est fortement remanié et augmenté par le facteur d'orgue Charles Mutin, successeur d'Aristide Cavaillé-Coll (1881-1899). C'est ainsi qu'il dispose désormais de quatorze jeux dont deux de pédale, empruntés aux claviers manuels (avec une étendue, à l'époque rarissime, de 32 notes) et de claviers manuels de 56 notes chacun.

Enfin, la tribune ayant été également agrandie en 1899, la console d'orgue est repositionnée vers l'arrière de celle-ci en 1911 afin d'accueillir une vingtaine de choristes et instrumentistes.

Après une première rénovation réalisée en 1971-1972, une importante restauration de toutes les parties de cet instrument ainsi que de son buffet de 1865, entreprise en 2024-2025, vient de rendre à l'orgue du temple du Saint-Esprit toutes les couleurs qui en font la beauté et la réputation.

Les récitals d'orgue du dimanche matin

L'organiste titulaire du temple du Saint Esprit, Kurt Lueders, donne un récital d'une demi-heure **tous les premiers dimanches du mois à 10h00.**

Pour en savoir plus :
www.templedusaintesprit.fr

